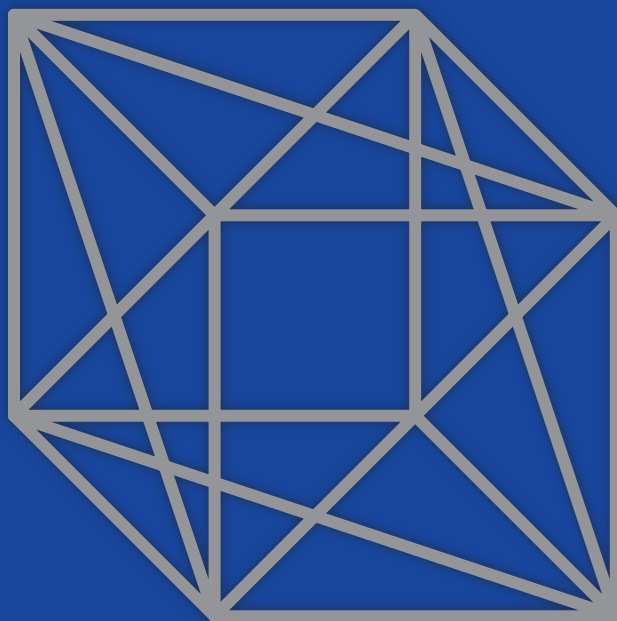


ERWAN MAHÉO

Histoires et géographies

FR | EN |



LA LETTRE VOLÉE

Anatomies de la pensée

Mind screens
et Casques

Pour m'aider à me concentrer, je cherche des moyens pour me couper au maximum des interférences extérieures. Il me faut une sorte de caisson d'isolation sensorielle, une boîte ou un espace qui peut m'abstraire des distractions sonores environnantes. À la fois une table sur laquelle je peux travailler et une architecture qui crée une distance entre moi et le monde.

J'ai construit quatre bureaux en bois verni, de formes différentes, avec des parois latérales et une sorte de toit. C'étaient comme des petits théâtres. Assis à la table, on était inclus dans une sorte de boîte sur pieds, le corps plongé dans ce qui pouvait s'apparenter à une grotte ou une minuscule cabane. Le premier bureau était long, étroit, et allait en se rétrécissant à mesure que l'œil s'aventurait vers le fond. Quand on était assis au bout, la perspective, forcée par la forme triangulaire de la construction, semblait se poursuivre dans une obscurité sans fin. Le champ de vision était très restreint, les côtés du meuble faisaient office d'ocelliers et la longueur du plateau (qui était recouvert d'une fine feuille de caoutchouc noir) augmentait l'impression d'un espace infini. Un autre était comme une cheminée: un conduit rectangulaire, une gaine qui partait vers le haut et qui se terminait, comme le premier, dans le noir. Le volume était difficile à appréhender de l'intérieur, on se sentait différent, comme quand on écoute de la musique avec un casque audio, ou qu'on sent l'immensité du ciel au-dessus de notre tête. Quelque chose pourrait nous attirer vers le haut, nous élever. Le troisième était au contraire un trou, un vide qui descendait vers le sol.

Là encore on fantasmait l'espace plus qu'on ne le voyait vraiment. La tablette sur laquelle on posait les bras était très petite, de sorte qu'on avait les mains qui pendaient au bord du gouffre. Sensation inverse à celle de la cheminée, plus dérangeante, comme un vertige. Le quatrième bureau avait une forme de U. On était entouré, comme inclus dans l'objet, moulé dans la table. C'est celui qui paraissait le plus fonctionnel ou le plus confortable, on était assis dans un habitacle, une sorte de *control room* vide.

À l'occasion de la soutenance de mon mémoire d'étude, en 1995, j'avais remplacé une série de tables de la bibliothèque universitaire de Rennes par les miennes. Tout le monde pouvait les utiliser, faire l'expérience de cet isolement.



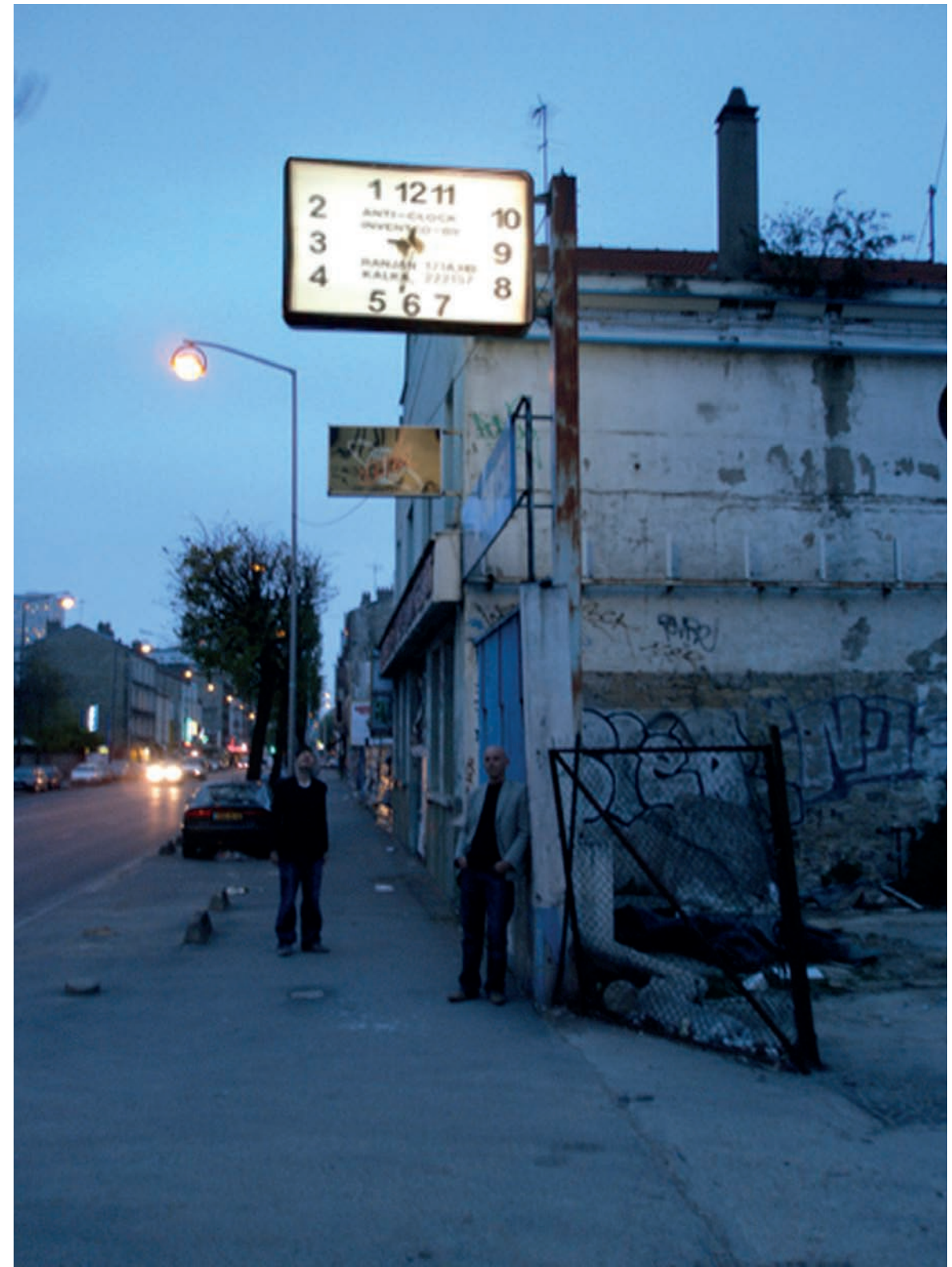


Anticlock

Exposition Urbaines Ellipses
Ivry-sur-Seine
Curated by Emmanuel Ropers
2008

Sur la route qui relie Chandigarh à Manki Point, le taxi s'est arrêté une heure à Pinjore, une petite ville près de Kalka dans l'Haryana. Pendant cette courte pause je me suis promené dans les jardins Moghol de Yadavindra. Dans un pavillon construit sur une des sept terrasses qui constituent le parc je me suis trouvé face à une horloge murale dont les chiffres étaient écrits à l'envers. Si je suivais leur logique, il était 17 h 45 et si je me fiais aux aiguilles il était 18 h 15. Le temps se contredisait lui-même, il avançait à reculons. Chaque mouvement vers le futur était réfuté par un mouvement contraire vers le passé, de sorte que l'écart entre le temps naturel et le temps de l'horloge me maintenait dans un présent perpétuel. J'étais en transit, seul dans le parc, sur une route qui devait m'amener vers les contreforts de l'Himalaya. Je pensais à une phrase de Gaston de Pawlowski : « démontons patiemment et classons séparément tous les rouages de notre montre ; cela serait bien surprenant si, notre travail achevé, nous ne découvriions pas l'heure qu'il est ». Je pensais aussi à René Daumal et à la possible existence du Mont Analogue. Un point de repère universel montrait quelque faiblesse et, dans le doute, un nouvel espace s'était ouvert, dans lequel ici et maintenant étaient des notions très relatives.

J'ai photographié l'horloge et le temps s'est figé une nouvelle fois. Plus tard j'ai imprimé l'image et je l'ai encadrée dans une enseigne lumineuse (recto/verso) que j'ai installée sur un boulevard d'Ivry-sur-Seine, collée à un bâtiment abandonné. Elle donnait une indication sur la relativité du temps, à tout moment.





INTRODUCTION

TABLE OF CONTENTS

	1 12 11	
2	ANTI-CLOCK	10
	INVENTED-BY	
3		9
4	RANJAN 171A, HB	8
	KALKA, 222157	
	5 6 7	